

VARIÉTÉS

TOUS MÉDECINS

Il n'y a pas de science dont chacun soit disposé à tant parler que de la médecine, et pourtant très peu de personnes la connaissent. La plupart en parlent comme les aveugles des couleurs.

Un souverain demandait un jour à tous les gens de son entourage, quel était le métier ou la profession exercé par le plus grand nombre de personnes.

“ C'est celle de cultivateur,” disent toutes les personnes qui étaient là. “ C'est celle de médecin,” reprit le *Fou* du roi. Dans ce temps-là, les rois avaient chacun un bonhomme qu'on appelait le *Fou*, mais il était moins fou que les malins de nos jours dont s'amusement nos gouvernants : vous allez en juger.

— Je serais bien curieux de savoir comment tu me prouveras cela, dit le roi.

Demain, Sire, je me charge de convaincre Votre Majesté, reprit le *Fou*.

Le lendemain, le *Fou* arrive au palais, personne ne pensant plus à l'histoire de la veille. Il avait la tête emmitouffée dans des linges, tout comme s'il avait eu une grosse fluxion. Tous les gens de la haute et basse cour lui demandaient ce qu'il avait, et chacun lui conseilla un remède à sa façon.

Le roi, lui-même, le plaisanta d'être venu dans cet état-là. Vast'en tout de suite, et fais le remède que je vais t'indiquer, lui dit le roi ; c'est le meilleur.

— Merci de votre conseil, Sire, dit le *Fou*, en ôtant tout l'entortillage qui était à l'entour de sa tête, ma maladie était tout bonnement inventée pour vous prouver que j'avais bien raison en vous disant, hier, qu'il y avait plus de médecins que de n'importe quoi. Voyez tous ici, autant que vous êtes, et vous-même, Sire, vous êtes tous médecins : chacun de vous m'a indiqué un remède, et pas un n'est agriculteur.

CONSEIL.

Mademoiselle, jusqu'au jour où vous serez fiancée, portez donc vos bagues à la main droite.

Il y a des jeunes filles qui passent au quatrième doigt de la main gauche le premier anneau dont on leur fait présent ; ce que voyant, les jeunes gens à marier s'imaginent qu'elles sont promises et dirigent ailleurs leurs regards. Au contraire, dès qu'on a reçu la bague des fiançailles, on la porte au doigt qui recevra l'alliance du mariage, afin d'avertir qu'on n'est plus à rechercher.

Ainsi l'exige la loyauté qui doit désormais diriger vos actions, tant à l'égard de votre fiancée que des autres hommes.

Avant de consulter ta fantaisie, consulte ta bourse. [*Le marchand d'Anvers*, par H. Conscience. In-12 25 c.]